GUIDE PRATIQUE • COMMUNICATION ALZHEIMER

Alzheimer : quand la même question revient sans cesse

Mediwalk — communication et maladie d'Alzheimer.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/alzheimer-questions-repetitives-comment-reagir.html

Mediwalk — Protéger, rassurer et relier.

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Pourquoi la réponse ne semble-t-elle pas rester ? . . . 3

Comment répondre quand la même question revient ? . . . 3

La question cache-t-elle une inquiétude ? . . . 3

Faut-il changer de sujet ? . . . 3

Comment préserver votre patience ? . . . 4

Questions fréquentes . . . 5

Sources et article en ligne . . . 5

Votre fiche de préparation . . . 6

Version enrichie - 17 octobre 2026

Pourquoi la réponse ne semble-t-elle pas rester ?

Face aux **questions répétitives dans Alzheimer**, l'aidant peut avoir l'impression de ne jamais être entendu. La personne peut ne plus retenir la réponse ou chercher à être rassurée plutôt qu'à obtenir une information nouvelle. Elle ne mesure pas nécessairement le nombre de fois où elle a posé la question.

L'objectif n'est pas de lui faire reconnaître la répétition. Cherchez ce qui l'occupe à cet instant : un rendez-vous, une absence, une inquiétude ou un besoin concret. La même phrase peut avoir un sens différent selon le moment.

Comment répondre quand la même question revient ?

Donnez une réponse brève, avec un ton aussi calme que possible. Vous pouvez employer les mêmes mots si cela aide. Ajoutez un repère visible seulement si votre proche peut encore le comprendre : une note courte, une horloge lisible ou un objet lié à l'activité.

Évitez « je te l'ai déjà dit dix fois » ou un interrogatoire pour vérifier ce qu'il a retenu. Si le repère augmente la confusion, retirez-le et cherchez une autre réponse. Un outil n'est utile que s'il correspond aux capacités actuelles de la personne.

La question cache-t-elle une inquiétude ?

« À quelle heure vient ma fille ? » peut exprimer la peur d'être oublié. Après avoir répondu à l'horaire, vous pouvez reconnaître cette préoccupation : « Vous avez envie de la voir. En attendant, je reste avec vous. » Ne promettez une visite que si elle est prévue.

Exemple illustratif

avant un rendez-vous, un proche demande sans cesse quand il faut partir. L'aidant prépare les affaires et montre un repère simple au moment utile, plutôt que de rappeler toute la journée un événement encore lointain. Il observe si cette organisation apaise ou augmente l'attente.

Faut-il changer de sujet ?

Une fois la question entendue, proposez une activité familière et accessible : plier quelques serviettes, regarder une photo ou marcher ensemble si cela convient. Il ne s'agit pas de faire diversion sans écouter, mais de donner un autre point d'appui à l'échange.

Si votre proche refuse, ne multipliez pas immédiatement les propositions. Une présence calme peut être plus adaptée qu’un programme d’occupations. Observez aussi le bruit, la fatigue ou les sollicitations qui rendent l’attente difficile.

Comment préserver votre patience ?

Répondre des dizaines de fois peut user, même lorsque vous comprenez le mécanisme. Convenez avec un proche ou un intervenant d’un relais défini. Un court temps de retrait est utile lorsqu’il est compatible avec les besoins de présence de la personne.

Notez les circonstances récurrentes et les réponses qui semblent aider, puis partagez-les avec les intervenants. Ne cherchez pas une phrase parfaite qui supprimerait toutes les répétitions. Une modification brutale ou inhabituelle du comportement doit être signalée au médecin.

Questions fréquentes

Faut-il répondre à chaque fois avec une longue explication ?

Une réponse courte et compréhensible est souvent préférable à des détails difficiles à retenir. Adaptez-vous à ce que votre proche semble chercher et à sa réaction.

Une affiche avec la réponse suffit-elle ?

Elle peut aider certaines personnes et être incomprise par d'autres. Testez un repère simple, lisible et limité à une information, puis observez son utilité réelle.

Est-ce grave de perdre patience ?

La répétition peut éprouver l'aidant. Si vous sentez la tension monter, recherchez un relais adapté et parlez de votre fatigue. Vous n'avez pas à porter seul cette difficulté.

Sources et article en ligne

Alzheimer's Society : répétitions
Consulter la publication

NHS : communiquer avec une personne atteinte de démence
Consulter la publication

Consulter la version web actualisée

Votre fiche de préparation

Préparer une réponse commune

Décrivez une situation réelle sans jugement. Choisissez une seule adaptation à discuter et limitez les informations personnelles au nécessaire. Conservez cette fiche de manière confidentielle.

1. Quelle question revient et à quel moment ?

2. Quelle inquiétude ou quel besoin semble associé ?

3. Quelle réponse courte utilisons-nous sans promesse incertaine ?

4. Quel repère ou relais tester, puis réévaluer ?

Prochaine étape

Interlocuteur : ..... Date : .....

Après l’essai : la personne semble-t-elle plus à l’aise ? Que faut-il transmettre ou réévaluer ? Ne provoquez pas une situation risquée pour tester une réaction.

À propos de ce guide

Les exemples sont illustratifs. Ces repères doivent être adaptés à la personne avec les professionnels concernés. Un changement brutal ou un danger nécessite une réponse appropriée.